

# Les Monstres de la Mousse

## Jour 1

Ce soir, c'est la nuit la plus longue de l'année. On appelle ça le solstice d'hiver. Tu le savais toi, que les jours et les nuits ne font pas la même durée ? Et que ça change tout au long de l'année ?

Clémentine et ses deux meilleurs amis, Arthur et Éléonore, l'ont appris cette année. Ils ont décidé de se raconter des histoires qui font peur. Clémentine n'est pas inquiète, elle est courageuse. D'ailleurs, les histoires d'Arthur et d'Éléonore ne sont même pas effrayantes !

— Ah oui, rien ne te fait peur ? lui demande Arthur, impressionné.

— Non, rien du tout, répond-elle fièrement.

— Tu es sûre ? insiste Éléonore. Même pas... Les monstres de la mousse ?

Clémentine hésite. Elle frissonne. Peut-être que les monstres de la mousse lui font un peu peur. Mais elle est bien à l'abri dans sa chambre, alors elle secoue la tête.

— Non, même pas eux.

Éléonore et Arthur échangent un regard puis se tournent vers la fenêtre. La maison de Clémentine se trouve près de la forêt, là où vivent les monstres de la mousse.

— Alors dans ce cas, tu n'auras pas peur d'aller dans les bois toute seule quand il fera nuit ? demande le garçon.

— C'est un défi ? répond-elle.

Arthur hoche la tête. Clémentine se redresse. Elle n'aime pas qu'on doute d'elle. Quand les gens doutent d'elle, elle se met à douter aussi. Alors elle fait beaucoup de choses pour que les gens pensent ce qu'elle souhaite. Elle y met beaucoup d'énergie, même si souvent ça la fatigue.

Et Clémentine ne veut pas qu'on pense qu'elle a peur. Alors elle accepte le défi d'Arthur.

— Mais Moustache vient avec moi, déclare-t-elle.

— Ton chat ne pourra rien face aux monstres de la mousse, intervient Éléonore. Tu devrais le laisser ici, le pauvre. Regarde il dort.

Moustache, le gros chat noir de la maison, est en effet allongé de tout son long sur le lit de Clémentine. Il ouvre un œil avec paresse et miaule.

— Tu vois ? Il dit qu'il veut bien venir avec moi, explique Clémentine.

La fille se lève pour aller caresser son chat derrière les oreilles. Ce dernier ronronne. Elle aura moins peur s'il est là aussi.

## *Jour 2*

Les monstres de la mousse n'ont pas toujours existé. Ils sont arrivés du temps de nos grands-parents. Maintenant, tout le monde connaît leur existence. Ils sont arrivés un jour dans les bois et la forêt est alors devenue sombre et dangereuse.

Les promeneurs se font attaquer, tirer les cheveux, griffer et mordre par des créatures invisibles jusqu'à ce qu'ils fassent demi-tour. Des monstres couverts de mousse verte les pourchassent jusqu'à la lisière.

Aujourd'hui, presque plus personne ne va dans les bois. Et encore moins seul, comme Clémentine s'apprête à le faire.

— On appellera nos parents si tu ne reviens pas vite, déclare Éléonore.

Clémentine ne trouve pas cela rassurant, mais elle sourit. Elle ne doit pas montrer qu'elle a peur. Moustache se frotte contre ses jambes. Le chat avance de quelques pas vers la forêt, puis se tourne pour la regarder.

— Oui Moustache, tu as raison, allons-y.

Clémentine prend une profonde inspiration, puis, une lampe torche à la main, elle s'enfonce dans les bois.

La forêt est plongée dans la pénombre ; les branches et les buissons ressemblent à de dangereuses silhouettes. Clémentine marche un long moment sans rencontrer personne. Moustache trotte paisiblement devant elle. Finalement, on peut dire que ce défi se passe sans encombre.

— Viens Moustache, décide la fille après plusieurs minutes. Nous sommes restés assez longtemps, nous pouvons rentrer et dire à Arthur et Éléonore que nous avons gagné.

Le chat miaule, mais refuse de faire demi-tour. Il lève une patte pour montrer un tout petit chemin devant eux, qui serpente entre les arbres. Clémentine ouvre de grands yeux.

— Tu es fou ? Je ne veux pas aller là-bas !

Moustache insiste. La fille prend une profonde inspiration.

— Tu as raison, on aura vraiment gagné le défi si on va plus loin...

Après tout, elle est restée en bordure. Pour réussir et prouver qu'elle n'a pas peur, elle doit aller plus loin. Elle n'en a pas envie, mais elle ne veut pas passer pour une peureuse. Alors elle suit son chat pas après pas.

### *Jour 3*

Moustache avance toujours. Clémentine commence à avoir peur : des branches accrochent sans cesse ses cheveux et ses habits. Elle a l'impression que la forêt veut l'empêcher d'avancer.

— Viens Moustache, on rentre, chuchote-t-elle.

Elle n'ose pas parler plus fort. Elle ne veut pas attirer l'attention des monstres de la mousse... Son chat ne l'écoute pas. Il ne se retourne même pas.

— Moustache, s'il te plaît... dit-elle d'un ton suppliant. Moustache, je suis coincée...

Ses cheveux sont tous accrochés aux branches des arbres. Cette fois-ci, Clémentine a peur. Elle commence à pleurer. Son chat fait demi-tour. Hop, hop ! Il grimpe sur ses épaules et démêle ses cheveux. Il lui ronronne au creux de l'oreille.

Clémentine se sent mieux. Elle prend Moustache dans ses bras et respire son odeur. Il miaule en pointant les arbres devant eux du bout de sa patte. Tout est plongé dans les ténèbres... sauf une lueur jaune et pâle.

— Moustache, je ne veux pas y aller... Viens, on rentre...

Le chat miaule et insiste. Il saute de ses bras. Clémentine prend une grande inspiration.

— Bon... Je te fais confiance Moustache...

La lumière gagne en intensité. De loin, ça ressemble à un grand feu de joie. La curiosité envahit Clémentine. Qui peut bien faire la fête à cette heure-ci, dans cet endroit de la forêt ?

Moustache avance toujours tranquillement. Il n'a pas l'air inquiet. On dirait même qu'il sait où il va ! Aussi étonnant que cela puisse paraître, le chat connaît parfaitement les lieux.

Et voilà maintenant qu'on entend chanter ! Pas de doute maintenant, des gens font la fête. Ils n'ont sans doute jamais entendu parler des monstres de la mousse, ou alors ils n'en ont pas peur. Clémentine a bien envie de leur demander comment ils font pour ne pas avoir peur.

Tout à coup, Moustache s'aplatit au sol. Il se retourne et miaule. Clémentine l'imité. Désormais, ils avancent en rampant, approchant peu à peu du feu de joie.

#### *Jour 4*

Clémentine n'en croit pas ses yeux. Elle se trouve aux abords d'une petite clairière, où brûle un immense feu de bois. Moustache est toujours tapis à ses côtés. Et autour du feu, ce sont des animaux qui dansent. Des animaux et... des fées ?

La fillette n'a pas le temps de bien voir. Elle a entendu un craquement dans son dos. Elle se redresse et pousse un cri. Trois monstres de la mousse l'encerclent.

Moustache s'enfuit, se faulant entre leurs bras tordus. Clémentine le suit. Elle court derrière son chat sans chercher à réfléchir. Dans son dos, elle entend les bruits lugubres que font les monstres en marchant.

— Moustache attend ! J'ai un point de côté...

Essoufflée, Clémentine s'arrête. Elle se penche en avant et pose ses mains sur ses genoux. Elle a du mal à respirer. Son chat fait demi-tour. Il surveille ses arrières.

— Je crois que c'est bon, on les a semés, articule-t-elle difficilement.

Alors qu'elle se redresse pour regarder en arrière, un monstre surgit d'un buisson. Il se jette sur elle en poussant un hurlement. Clémentine recule. Elle crie elle aussi. Moustache feule. Il saute sur le monstre pour la défendre.

La fille veut s'enfuir, mais elle ne veut pas laisser son chat se faire dévorer... Alors elle rassemble son courage et court vers le monstre, les deux mains en avant. Elle ferme les yeux. Elle sent la mousse humide sous ses doigts puis... Plus rien.

— Mais enfin lâche-moi, sale bête ! Lâche-moi ! s'exclame quelqu'un.

Clémentine rouvre les yeux. Le monstre de la mousse a disparu. Il n'y a plus rien.

— Chat stupide ! Pose moi par terre !

La fille cherche Moustache du regard. Ce dernier tient quelque chose dans sa bouche. Clémentine essaie de voir dans la pénombre.

— Toi là ! Ne reste pas plantée là, dis à ton chat de me lâcher !

Clémentine s'accroupit. Moustache retient par les habits une drôle de vieille femme, haute comme trois pommes à peine.

— Moustache, lâche la dame, demande-t-elle à son chat.

## *Jour 5*

Clémentine ne pensait pas faire une telle rencontre. Elle dévisage la petite vieille femme sans rien dire. Cette dernière époussette ses habits. Elle porte sur le dos une cape en mousse. Quand elle relève enfin la tête vers Clémentine, elle a l'air furieuse.

— Qu'est-ce que tu fais dehors à cette heure-ci toute seule ?

— Je ne suis pas toute seule, Moustache est avec moi, se défend la fillette.

La vieille femme pince les lèvres. Elle regarde tout autour d'elle.

— Je ne pense pas que le monstre reviendra, dit Clémentine pour la rassurer.

Moustache lui a fait peur.

— Ha ! Ton vilain matou ne m'effraie pas ma grande ! Il m'a pris par surprise...

— Vous ?

La petite vieille femme mit ses deux mains sur sa bouche. Elle regarde à gauche, puis à droite. Elle vérifie derrière elle. Finalement, elle hausse les épaules.

— Oui, moi. Les monstres n'existent pas. Nous nous déguisons pour faire peur aux gens.

— C'est qui, nous ?

Clémentine a du mal à croire que de si petites personnes puissent se déguiser en d'horribles créatures comme les monstres de la mousse. Elle affiche clairement une moue dubitative.

— Tu doutes de moi ? Tu crois que je ne suis pas assez forte ? s'énerve la petite vieille femme.

La fillette se mord la lèvre. Elle n'aime pas quand on doute d'elle. Elle devrait essayer de ne pas le faire avec les autres.

— C'est qui, nous ? répète-t-elle pour changer de sujet.

La petite vieille femme montre ses oreilles pointues du bout des doigts.

— Les lutins de cette forêt. Nous sommes nombreux et nous sommes forts. Et nous sommes en colère !

Clémentine sent bien que la vieille lutine est pleine de colère. Elle parle en faisant de grands gestes, sa voix est forte et elle jette des regards furieux partout en poussant de gros soupirs.

— Mais pourquoi êtes-vous en colère ?

La lutine pousse encore un soupir. Elle regarde autour d'elle, lève les yeux au ciel puis...

— Oh et puis zut ! Suis-moi, je vais te montrer.

## *Jour 6*

Clémentine hésite. Elle regarde Moustache. Ce dernier fait oui de la tête. Alors elle accepte de suivre la vieille lutine.

— Bien. Qu'est-ce que tu attends ? Aide-moi à monter sur ton épaule.

— Mais quand vous êtes en monstre...

— Quand on est en monstre, c'est différent. Aide-moi, la coupe sèchement la lutine.

La fillette ne discute pas. Elle attrape maladroitement la lutine et l'aide à s'asseoir sur son épaule.

— Par là.

La lutine pointe du doigt la direction à suivre. Moustache prend la tête et Clémentine le suit, tout de même un peu inquiète.

— Comment tu t'appelles ? Moi, c'est Clémentine.

La vieille petite femme pousse un soupir agacé.

— Myléa. Regarde, rejoins le chemin là-bas, entre ces deux grands arbres.

Clémentine plisse les yeux. La pénombre est totale. Elle n'arrive même plus à distinguer Moustache ! Alors, du coup, elle arrête d'avancer.

— Je ne vois rien...

Myléa pousse encore un soupir. Clémentine songe que les raisons de sa colère doivent être vraiment grave. Elle n'a aucune idée de ce qui peut énerver des lutins...

La vieille petite femme lève une main. Un feu follet jaune apparaît au creux de sa paume, puis s'envole. Il grossit, grossit, jusqu'à avoir la taille d'un petit ballon. Il forme comme un petit soleil. Désormais, Clémentine voit très clairement.

— Merci. Est-ce que c'est...

— ... de la Magie ? complète Myléa. Oui. Mais ce n'est pas grand-chose. Notre magie est affaiblie.

— Pourquoi ?

— Tu vas bien voir.

La lutine est agacée. Clémentine ne le prend pas pour elle : elle sait que c'est la colère qui parle. Ça n'a rien à voir avec elle. Elle recommence à avancer en évitant les racines et les ronces.

## *Jour 7*

Myéla la guide jusqu'à un endroit encore plus reculé de la forêt. Clémentine n'a plus aucune idée d'où elle se trouve. Elle espère que Moustache pourra lui montrer le chemin du retour.

Peu à peu, une mauvaise odeur envahit l'air. La fillette fronce le nez. Elle connaît bien : ça sent la poubelle. Le feu follet jaune arrête sa course au-dessus de leur tête. Clémentine comprend pourquoi les lutins sont en colère. Cet endroit de la forêt ressemble à une véritable décharge publique. La fillette se sent mal à l'aise.

— Qui a fait ça... ? demande-t-elle.

— Des hommes et des femmes ont commencé il y a longtemps. Tu n'étais pas née. Et puis d'autres ont continué.

La lutine regarde les déchets d'un air furieux. Moustache s'est assis sur un bidon en plastique boueux. Il observe, les oreilles plaquées en arrière. Il n'est pas content lui non plus.

— C'est pour ça que les humains ne sont plus les bienvenus dans cette forêt, déclare Myéla.

Clémentine ne sait pas quoi répondre. Son cœur se serre. Elle se penche pour ramasser une vieille poupée en plastique.

— Ne te fatigue pas. Il y en a bien trop pour toi, tu es trop petite.

La lutine semble se parler à elle-même plus qu'à Clémentine. La fillette ramasse quand même la poupée et l'observe. Elle a la même chez elle, qui appartenait à sa mère.

— Je dois rentrer.

Clémentine se rend compte qu'elle est partie depuis longtemps. Éléonore et Arthur ne vont pas tarder à prévenir leurs parents, si ce n'est pas déjà fait. Elle regarde Myéla d'un air désolé.

— Je voudrais vous aider...

— Tu ne peux pas. Ne reviens pas. Les monstres de la mousse vont continuer à protéger la forêt.

— Mais je...

— C'est comme ça, dit la lutine d'un ton sec. Rentre chez toi.

Myéla saute de son épaule et disparaît de sa vue. Quelques instants plus tard, un horrible monstre de la mousse apparaît et s'éloigne entre les arbres.

## *Jour 8*

Éléonore et Arthur n'ont pas prévenu les parents. Lorsqu'ils rentrent finalement tous les trois, ils prétendent avoir joué à se faire peur non loin, sans révéler que Clémentine est partie toute seule dans les bois. La fillette ne sait pas si elle doit raconter ce qu'il s'est passé. Myéla ne lui a pas demandé de garder le secret après tout.

— Dites, les copains... commence-t-elle alors qu'ils sont tous les trois installés dans sa chambre pour la nuit.

Moustache, installé sur ses genoux, plante ses griffes dans sa cuisse.

— Aïe ! s'écrie-t-elle en se relevant. Moustache, ça fait mal !

Son chat la regarde, les oreilles plaqués en arrière. Il fait non de la tête. Éléonore l'attrape et le met dehors.

— Qu'est-ce que tu voulais nous dire ? demande Arthur à Clémentine.

La fillette se frotte les jambes. Moustache a l'air de penser qu'il ne faut rien dire, alors elle trouve autre chose à dire.

— J'ai quand même eu de la chance de ne pas tomber sur les monstres de la mousse, hein oui ?



Ses deux amis semblent déçus qu'elle n'ait rien de palpitant à raconter, mais ils hochent la tête tous les deux.

— On n'a eu peur que tu ne reviennes pas, tu es partie longtemps, fit remarquer Éléonore.

— Tu aurais pu revenir plus vite tu sais, tu avais gagné le défi depuis longtemps, ajoute Arthur.

Clémentine sourit. Elle ne se sent pas vraiment satisfaite. Il y a plus important que cette histoire de défi maintenant. Elle a vraiment envie d'aider les lutins, mais elle a encore beaucoup de questions sans réponses.

Les trois enfants n'ont plus envie de se raconter d'histoires à faire peur. Ils sont juste fatigués. Épuisés par leur journée riche en émotions, ils s'endorment rapidement. Clémentine songe qu'elle retournera dans les bois dès le lendemain, si Moustache est d'accord.

## *Jour 9*

Clémentine a attendu que ses amis soient repartis pour demander à ses parents si elle pouvait retourner jouer dehors. Bien emmitouflée dans son écharpe, elle bondit dans le jardin, Moustache à ses côtés. Ce dernier est d'accord pour l'accompagner. Elle court jusqu'au fond de son jardin, se faufile entre les buissons qui le bordent, et la voilà dans la forêt !

— Allez Moustache, allons en direction des feux de joie, pour voir si nous trouvons des lutins là-bas.

Le chat miaule. Il trouve que c'est une bonne idée. Du pas assuré de celui qui connaît bien son chemin, il se dirige vers un recoin particulièrement sombre. Clémentine essaie de ne pas avoir peur. Elle sait bien maintenant que les monstres de la mousse sont en réalité des lutins, mais... Ils n'en restent pas moins dangereux !

— Attends Moustache, pas si vite... Je ne vois pas où je mets les pieds.

L'obscurité est totale. Cette fois encore, les branches s'accrochent dans ses cheveux. C'est comme si la forêt voulait la piéger pour que les monstres puissent l'attraper ! Elle se débat, mais les branches tirent, tirent, tirent !

— Aïe ! Moustache, aide-moi !

Le chat fait demi-tour. Il feule, crache, bondit sur ses épaules. De quelques coups de pattes, il repousse les branches. Les arbres grincent. La forêt semble mécontente.

Clémentine a peur. Elle prend Moustache dans ses bras. Ce dernier lui ronronne doucement à l'oreille. Elle a l'impression qu'il dit « courage, la clairière n'est plus très loin ! »

Et c'est vrai ! Quelques minutes après, ils arrivent finalement dans la clairière. Il ne reste aucune trace des feux de la veille.

— Moustache, tu es sûr qu'on est au bon endroit ?

Le chat miaule en hochant la tête. Bon. Clémentine regarde tout autour d'elle. Il y a du mouvement, entre les arbres, non loin. Elle frissonne. Les monstres de la mousse approchent...

## *Jour 10*

Clémentine se tient toute droite, le menton redressé. Elle a peur, mais elle ne veut pas le montrer. Les monstres de la mousse sont maintenant tout autour d'elle. Moustache se tient à ses pieds, prêt à bondir.

— Je sais que vous êtes des lutins, annonce-t-elle d'une voix ferme. Et je sais pourquoi vous êtes en colère. Myéla me l'a dit. Je veux vous aider.

Les monstres s'immobilisent. Ils se regardent. L'un d'entre eux disparaît dans une explosion de fumée verte, laissant la place à un lutin juché sur un renard.

— Myéla te l'a dit, hein ? répète-t-il. Et qu'est-ce que tu crois pouvoir faire, toi, toute petite fille ?

— Je veux vous aider, insiste Clémentine sans se laisser intimider. Je suis sûre que je peux faire quelque chose si vous m'expliquez.

Les monstres sont tous tournés vers le lutin. Ce dernier se frotte le menton, pensif. Finalement, il hoche la tête.

— Très bien, alors suis-nous.

Dans un nuage de fumée verte, tous les monstres se transforment en lutins, juchés sur des lièvres, des blaireaux, ou à pied.

— Vous suivre où ? demanda Clémentine, avec une pointe de réticence.

— Nous allons voir le Roi.

— Le Roi des lutins ?

La fillette est toute impressionnée. Le lutin lève les yeux au ciel.

— Non, le Roi de la forêt.

— Ce n'est pas un lutin ?

— Tu verras bien.

Ce lutin-là est aussi peu sympathique que Myéla. Comme elle, il a l'air de ne pas aimer les humains. Clémentine garde ses questions pour plus tard.

Tout le petit groupe se met en route. Clémentine marche entre le lutin monté sur un renard et Moustache. Ils marchent longtemps, et la fillette recommence à poser des questions.

— Qu'est-ce que vous faisiez hier soir avec les feux ?

— Nous fêtons le solstice.

— Pourquoi on ne voit plus aucune trace ?

— Nous avons appris à vivre dans la forêt sans l'abîmer. Nous, ajoute-t-il.

Clémentine ne se sent pas visée : elle n'a rien fait, après tout. Elle préfère ne rien répondre.

## *Jour 11*

Finalement, Clémentine et les lutins arrivent au pied d'un arbre gigantesque. Et hop ! Hop ! Hop ! Tout le monde se faufile par une ouverture située en bas du tronc. Même Moustache arrive à passer.

La fillette se penche. Elle peut seulement entrer le bras jusqu'à l'épaule.

— Attendez moi ! Je suis trop grande.

— Mais non, répond le lutin depuis l'intérieur de l'arbre. Plonge la tête la première sans te poser de questions !

Clémentine hésite, mais après tout, Moustache y est allé. Elle lui fait confiance. Alors elle se penche tête la première dans l'ouverture et... une galipette plus tard, elle se retrouve les fesses sur un tapis de mousse verte. Moustache attend, sagement assis. Il est bien plus grand qu'elle maintenant.

— J'ai rétréci ! s'exclame-t-elle sans y croire.

— Hé oui. Et maintenant, tu peux m'entendre.

Moustache ronronne : c'est lui qui vient de parler.

— Monte sur mon dos. Nous irons plus vite.

Le chat se couche. Sa voix est douce et rassurante. Clémentine a l'impression de la connaître depuis longtemps, en rêve. Elle s'accroche à la douce fourrure noire et se hisse sur son dos.

Ensemble, ils suivent les lutins et s'enfoncent dans des galeries souterraines. Parfois, ils croisent du monde. Clémentine reconnaît des écureuils, des mulots, mais aussi des fées et des gnomes. Tous les habitants de la forêt semblent connaître cet endroit.

Et à chaque fois, le lutin juché sur son renard répète la même chose.

— C'est une humaine oui. Oui, elle est au courant de notre existence. C'est de la faute de Myéla.

Clémentine se sent mal pour la vieille lutine. Elle prévoit de prendre sa défense auprès du Roi de la forêt.

Après un très, très long moment, ils remontent vers la surface. La galerie débouche sur une grande clairière. Les branches des arbres forment comme un toit verdoyant. Des feux follets colorés éclairent les lieux. Et là, au pied d'un chêne immense se trouve le Roi de la forêt.

## *Jour 12*

Le Roi de la forêt est un magnifique cerf noir. Sa ramure est imposante ; de nombreux oiseaux sont perchés dessus. Myéla est assis sur une souche à ses côtés, près de ses oreilles auxquelles elle murmure. Cela doit être drôle : le cerf ferme les yeux avec amusement. Le lutin au renard les interrompt.

— Votre altesse, dit-il. Une humaine requiert une audience.

— Une humaine ? s'étonne le Roi.

Il ouvre de grands yeux. Son regard est doux et sage.

— Myéla pourra certainement vous en dire plus. Je repars en mission.

— Parfait. Merci.

Le Roi incline la tête pour le saluer. Le lutin réalise une profonde révérence avant de disparaître, toujours sur le dos de son renard. Clémentine quant à elle descend de Moustache et s'approche du Roi. Petite comme elle est, le cerf semble immense. Il baisse la tête pour se mettre à son niveau. Les oiseaux dans ses bois sifflotent.

— Dis-moi, humaine. Que fais-tu dans ma forêt ?

Clémentine regarde Myéla, gênée. La vieille lutine n'a plus vraiment l'air en colère.

— Ce n'est pas la faute de Myéla votre altesse, explique-t-elle. C'est le hasard, c'est Arthur et Éléonore, puis Moustache a sauté, et la clairière...

Intimidée, Clémentine se perd dans ses explications. Le cerf semble sourire.

— Myéla vient justement de tout me raconter. Mais pourquoi es-tu revenue ?

— Je veux vous aider. Des gens ont transformé la forêt en décharge, je veux nettoyer. Avec mes amis, nous pouvons le faire ensemble. Mais il faut que les monstres de la mousse n'attaquent plus.

Toutes les créatures présentes protestent.

— On ne peut pas faire confiance aux humains ! crie un gnome.

— Laissez notre forêt tranquille ! ajoute une fée.

— J'ai du plastique jusque dans mon terrier, se plaint un lapin.

Le Roi agite ses bois pour demander le silence.

— Tu les as entendus. Ils ne font plus confiance aux humains. La forêt elle-même ne croit plus en vous. N'as-tu pas senti les arbres qui tentaient de t'arrêter ?

— La forêt est vivante ? s'étonne Clémentine.

Les créatures repartent de plus belle.

— Vous voyez ? Les humains ne comprennent rien, râle un blaireau.

— Si on les laisse revenir, ça sera pire, ajoute une biche.

— Le Roi vous a demandé de vous taire ! intervient Myéla.

La vieille lutine est descendue de son perchoir. Elle se tient désormais devant Clémentine. La fillette soutient son regard. Elle est décidée. Elle veut comprendre et aider.

— Oui, la forêt est vivante. Comme toi, comme moi, elle vit, elle respire. La planète est vivante, elle aussi. Et vous, humains, vous avez tout oublié. Vous ne respectez plus aucun équilibre. Mais toi... Tu es différente. Les enchantements ne fonctionnent pas sur toi. Tu crois en la magie.

Clémentine hoche la tête.

— J'y crois.

— Je le sais. Ton chat me l'a dit l'autre jour.

Myéla se tourne vers le Roi, qui semble pensif. Finalement, il pousse un soupir.

— Et bien... Voyons voir ce que nous pourrions faire...

## *Jour 13*

Clémentine, Myéla et le Roi parlent longuement. Les créatures magiques et les animaux de la forêt refusent que la fillette dévoile leur existence. Elle leur promet de ne pas le faire. Le Roi promet en échange de ne plus envoyer les monstres de la mousse pour quelques temps.

— Mais attention. Si les humains recommencent, j’enverrai de nouveau mes chers lutins défendre la forêt, prévient le cerf.

Clémentine hoche la tête. Elle a conscience de l’enjeu. Elle sait ce qu’elle doit faire ensuite : nettoyer la forêt et faire en sorte que plus personne ne recommence.

Alors qu’elle est en train de revenir à la surface, perchée sur le dos de Moustache, elle s’interroge à voix haute.

— Mais comment faire pour que les gens ne recommencent pas ?

— Demande de l’aide à tes parents, lui conseille son chat. S’ils voient que c’est important pour toi, ils feront de leur mieux pour trouver une solution.

La fillette hoche la tête. Moustache a sans doute raison. Alors qu’ils sont sur le point de retourner dans la forêt, de l’autre côté du tronc magique, Clémentine pose son front contre celui de son chat.

— Je ne vais plus jamais t’entendre parler ? demande-t-elle.

Elle se sent un peu triste.

— Tu m’entendais déjà avant, mais pas avec tes oreilles. Nous pourrons nous retrouver dans tes rêves, et cette fois-ci, tu t’en souviendras peut-être.

Clémentine sourit. Elle savait bien qu’elle avait déjà entendu sa voix auparavant. Rassurée, elle passe de l’autre côté du tronc. Pouf, la voilà grande de nouveau. Moustache se frotte contre ses jambes en ronronnant.

La fillette prend une profonde inspiration. Maintenant, il faut passer aux choses sérieuses ! Le nettoyage de la forêt ne peut pas attendre. Elle en parlera dès ce soir pendant le repas.

## Jour 14

Les parents de Clémentine sont en train de parler de leur journée et de programmer les fêtes de fin d'année. Pour Noël, toute la famille vient chez eux : oncles, tantes, cousines, grands-parents... La fillette a hâte de tous les revoir !

— Papa, maman, tout à l'heure je suis allée jouer dans la forêt, dit Clémentine alors qu'ils attaquent le dessert.

Ses deux parents échangent un regard.

— Enfin, ma chérie, tu sais que c'est dangereux à cause des monstres de la mousse... s'inquiète son père.

— Tu n'as rien ? Tu ne t'es pas trop éloignée ? ajoute sa mère.

— Je vais bien. Je n'ai rien eu. Mais je crois que je sais d'où viennent les monstres.

Clémentine parle d'une voix sûre. Moustache est couché sur ses genoux et ronronne. La présence de son chat la rassure. Elle sait qu'il approuve ce qu'elle est en train de faire. Ses deux parents se regardent de nouveau.

— Personne n'a jamais compris d'où ils étaient venus ma chérie, lui dit sa mère d'une voix rassurante. Il y a des mystères qu'on ne sait pas résoudre. La nature est comme ça.

— Tu as raison de parler de la nature maman, répond Clémentine. Parce que c'est ça le problème. Il y a une décharge dans la forêt, et la nature n'est pas contente.

Son père fronce les sourcils.

— Tu exagères peut-être un peu, non ? Je sais qu'il y a un endroit avec quelques déchets, mais de là à parler d'une décharge...

— Même quelques déchets, dans la forêt ou ailleurs, ce n'est pas normal ! s'exclame la petite fille.

Tout à coup, elle se sent en colère. Comme Myéla.

— Et vous le saviez ? Et personne n'a rien fait ?

— Ce n'est pas grand-chose tu sais ma puce, dit sa mère en glissant un coup d'œil à son père. De temps en temps, c'est plus pratique d'aller se débarrasser de ses vieilles affaires là-bas. C'est compliqué de faire les choses correctement.

Clémentine se redresse. Moustache ne ronronne plus du tout. La fillette sait qu'il est fâché aussi. Elle repousse son assiette et se lève de table.

— C'est n'importe quoi. Je n'ai plus faim.

Ignorant son père qui lui demande de revenir pour finir la conversation, Clémentine monte les marches de l'escalier quatre à quatre et s'enferme dans sa chambre.

## *Jour 15*

Le lendemain matin, Clémentine est encore en colère, mais elle n'a pas dit son dernier mot. Elle veut aller voir Arthur pour lui demander de l'aide. Elle sait qu'elle pourra compter sur lui. Un jour, le garçon lui a expliqué que ses parents à lui font beaucoup de choses différentes pour respecter la planète. Ils achètent moins d'affaires, et presque jamais neuves. Ils fabriquent des choses qui peuvent se réutiliser plutôt que des jetables. Ils font attention aux produits qu'ils utilisent...

— Ils ont raison tes parents Clémentine, lui dit Arthur alors qu'ils sont assis sur les marches de sa maison. C'est compliqué de bien faire quand tu n'as pas l'habitude, il y a beaucoup de choses à changer. Une fois que tu as changé par contre, c'est simple. Mes parents y sont allés étape par étape.

Clémentine regarde le trottoir devant eux, songeuse. Ses parents lui avaient déjà demandé une ou deux fois de changer ses habitudes même si c'était difficile pour elle. Ils devraient donc être capables de le faire eux aussi.

— Pourquoi tu demandes ça ? Tu t'inquiètes pour la planète ?

La fillette se rend compte qu'elle ne s'était jamais vraiment posé la question. Est-ce qu'elle s'inquiétait ? Avant, peut-être pas, mais maintenant qu'elle sait qu'il y a peut-être des décharges comme celle-ci un peu partout, oui, elle s'inquiète.

— C'est un secret, j'ai promis de ne rien dire, explique-t-elle.

— D'accord.

Arthur n'insiste pas. Si Clémentine ne veut ou ne peut rien dire, il n'a pas à la forcer.

— Je peux t'aider quand même ? demande le garçon.

— Oui. J'aimerais bien que tes parents m'aident à faire quelque chose. Il y a une décharge dans la forêt. Il faut la nettoyer. Il faut que les gens de la ville prennent de bonnes habitudes. Il faut leur expliquer comment faire.

Le garçon regarde derrière lui, vers la porte d'entrée de sa maison. Il réfléchit un instant, puis se lève.



— Viens, mes parents sont encore en train de prendre le petit déjeuner. On va leur demander.

Clémentine se lève en souriant. Elle pense au Roi de la forêt, à Myéla et à tous les autres. Elle espère que les parents d'Arthur pourront l'aider.

## *Jour 16*

Cela fait plusieurs jours maintenant que Clémentine est allée demander de l'aide aux parents d'Arthur. Ces derniers ont d'abord voulu parler avec ceux de Clémentine. Tous les quatre, ils ont organisé une grande réunion d'informations où toutes les petites et grandes personnes de la ville ont été invitées.

Tout le monde est tombé d'accord : la forêt va être nettoyée. Ensuite, les parents d'Arthur et de Clémentine organiseront plein de petits ateliers pour aider les gens à savoir comment bien faire les choses.

Clémentine est retournée dans la forêt avec Moustache pour l'annoncer au Roi. Son chat la guide jusqu'à la souche qui rétrécit. La fillette s'y jette la tête la première sans aucune appréhension. Normalement, quelques adultes sont déjà en train d'emmener les plus gros déchets. Comme promis, aucun monstre de la mousse ne les a attaqués.

— Te revoilà donc, jeune humaine.

Le grand cerf noir se tient au même endroit, toujours aussi majestueux. Des guirlandes de fleurs sont suspendues à ses bois. Partout ailleurs, c'est l'hiver, mais la clairière est toute colorée et sent bon le printemps.

— Tu sembles avoir réussi, constate Myéla. La forêt est heureuse. Si les tiens continuent comme ça, nous n'aurons plus besoin de jouer les monstres de la mousse.

La lutine semble heureuse. Clémentine aime la voir ainsi, apaisée. Le petite vieille femme ne projette plus sur les autres la colère qui la rongait.

— Est-ce qu'un jour, je pourrai parler de vous ? demande Clémentine.

Le cerf hoche la tête.

— Un jour peut-être, mais les humains ont encore du chemin à parcourir pour réussir à reprendre contact avec les peuples magiques et oubliés. C'est à eux de faire ce cheminement.

La fillette hoche la tête. Elle fera donc en sorte que les autres continuent sur leur lancée.

— Je pourrai revenir ?

— Autant que tu le souhaites. Tu es toi aussi une protectrice de cette forêt. Tu y seras toujours la bienvenue.

Clémentine sourit. Moustache frotte sa tête contre la sienne.

— Nous pourrions discuter tous les deux, chuchote-t-il. Je t'aiderai à changer les choses.